

AUTEURS

- × Manuela Samek Lodovici (project manager)
- × Cristina Vasilescu (deputy project manager)
- × Erica Melloni, Alessandra Crippa, Serena Drufuca, Emma Paladino, Monica Patrizio, Flavia Pesce (Istituto per la Ricerca Sociale)
- × Andreas Wiesand, Victoria Ateca-Amestoy (ERICarts)
- × Pietro Valentino, Fabio Bacchini, Roberto Iannaccone (Associazione Per Economia Della Cultura)
- × Flavia Barca (ACUME)

CONTEXT DU RAPPORT

La recherche porte sur **le lien entre patrimoine culturel et bien-être sociétal** (Societal Well-Being) en Europe. La notion de patrimoine culturel est délibérément très ouverte, puisqu'elle couvre à la fois la patrimoine matériel et immatériel, les biens immeubles (bâtiments, espaces urbains, paysages, ...) et les biens meubles intégrés dans des musées et espaces d'exposition. Le 7 décembre 2018, la Commission européenne a présenté un Cadre de Référence Européen en matière de patrimoine culturel. Celui-ci appelle à prendre des décisions sur base de données probantes dans le domaine du patrimoine culturel. Ce Cadre d'Action énumère un certain nombre d'études qui vont être menées afin de mesurer **l'impact de la culture et du patrimoine culturel sur l'économie, la société et le développement local**. Ce cadre de référence signale qu'une étude ESPON devra mettre en évidence, de manière robuste et documentée, l'impact du patrimoine culturel sur le bien-être sociétal. La recherche HERIWELL a été développée pour répondre à cette attente.

OBJECTIF

L'objectif de cette recherche est de **développer une méthodologie paneuropéenne** afin de mesurer les impacts sociaux et territoriaux du patrimoine culturel, en intégrant le bien-être sociétal, la qualité de vie et les retombées économiques. Le patrimoine est défini ici comme l'ensemble du « capital culturel », hérité du passé, que les habitants considèrent comme le fruit et l'expression de leurs valeurs, croyances, connaissances et traditions. Ce capital culturel est le produit d'un important investissement humain et matériel. Il traduit la diversité culturelle de l'Europe.

La recherche s'attache tout d'abord à préciser les notions de « patrimoine culturel » et de « bien-être sociétal », pour ensuite mesurer les liens entre ces deux dimensions. Elle analyse ensuite l'importance et les effets des investissements européens en matière de patrimoine, en s'attachant plus spécifiquement aux investissements à travers les dispositifs FEDER et Capitale Européenne de la Culture. Un chapitre de l'étude est consacré au patrimoine contesté et controversé. La recherche est basée sur une combinaison d'analyses statistiques utilisant les données Eurostats et autres, une enquête auprès de 8,818 répondants (dont 1.000 répondants en Belgique), une analyse des

motivations de classement du patrimoine immatériel UNESCO et des études de cas dans une série de capitales européennes de la culture. Elle représente, à ce titre, l'étude la plus complète publiée à ce jour sur les impacts socio-économiques du patrimoine culturel à l'échelle européenne.

PRINCIPALES CONCLUSIONS

L'étude a permis de mettre en évidence l'influence du patrimoine culturel sur le bien-être sociétal, tant en terme quantitatif que qualitatif. Cette relation est particulièrement forte dans les pays à forte tradition touristique/patrimoniale, comme l'Espagne et l'Italie. Elle s'observe néanmoins dans tous les pays de l'Union Européenne. L'influence du patrimoine culturel sur le bien-être s'observe sur les **trois dimensions** observées : **la cohésion sociale** (dimension collective), **la qualité de vie** (dimension individuelle) et **le développement socio-économique** (dimension matérielle). Ces trois dimensions sont bien entendu liées entre elles. Il apparaît que le patrimoine culturel impacte chacune d'entre elle à titre direct et indirect. Voir la figure de la page suivante pour un aperçu plus détaillé des différentes dimensions.

L'impact du patrimoine culturel doit être néanmoins nuancé. L'enquête met en évidence que les valeurs liées au patrimoine sont évolutives (d'où l'importance de protéger le patrimoine contesté/controversé). Les habitants des lieux les plus touristiques identifient clairement les impacts positifs et négatifs du patrimoine (pression touristique, gentrification, disneysation). Par ailleurs, pour produire des effets positifs, le patrimoine doit être accessible, tant physiquement qu'économiquement, et on constate que l'attachement au patrimoine est d'autant plus fort quand les communautés locales sont associées à sa mise en valeur. Des mesures comme l'organisation **d'activités conjointes, patrimoniales/non patrimoniales**, ainsi que **la numérisation du patrimoine** apparaissent comme une bonne solution pour sensibiliser le public et développer une forme d'attachement au patrimoine.

La période du COVID-19 a eu un impact négatif sur la fréquentation et la perception du patrimoine culturel. Le public s'est montré préoccupé par les effets de la crise du COVID-19 sur le secteur culturel. Dans certains pays comme l'Irlande et l'Italie, la période post-COVID s'est traduite par un regain d'intérêt pour le patrimoine culturel local. L'impact négatif du COVID sur la perception et la fréquentation du patrimoine était particulièrement prononcé pour les publics les plus éloignés du patrimoine.

L'étude se conclut en **proposant une série de recommandations destinées à systématiser la mesure de l'impact du patrimoine culturel sur le bien-être en Europe**. Parmi celles-ci, on retiendra l'adoption d'inventaires communs en matière de patrimoine, l'adoption d'une définition plus standardisée de la mesure du bien-être à travers les données Eurostat, ainsi qu'une codification plus précise des investissements FEDER et Interreg, susceptibles de mieux mettre en évidence les investissements européens en matière de patrimoine culturel. Il ressort ainsi de l'étude que 2,3% des fonds FEDER (soit 4.8 milliards d'EURs) sont consacrés au patrimoine. On peut considérer que ce montant est très certainement sous-estimé de l'ordre de 20%. Une analyse détaillée des programmes Feder, sur base d'un reclassement des dépenses à travers une codification homogène, met en effet en évidence que les dépenses effectives se montent plutôt à 3% du total du budget Feder (soit 5.9 milliards d'EURs). Les investissements réalisés à travers la politique de coopération territoriale (Interreg) s'élèvent eux à 1.144 milliards d'EURs pour le programme 2014-2020.

Figure 1 : La relation entre le patrimoine culturel et le bien-être social pour huit capitales européennes de la culture

SWB dimension	SWB sub-dimension	Materra	Mons	Paphos	Plovdiv	Riga	Umea	Valetta	Wroclaw
QUALITY OF LIFE	Education and skills, including digitisation and digital skills	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Contentment and eudemonic	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Happiness and life satisfaction	✓	✓	○	✓	○	✓	○	✓
	Quality and sustainability of environment	✓	○	○	✓	✓	✓	○	○
	Knowledge and research	✓	○	○	✓	○	○	✓	✓
SOCIETAL COHESION	Community engagement, volunteering and charitable giving	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Place identity and symbolic representation	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Community awareness, civic cohesion and sense of belonging	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Integration and inclusion of minorities, migrants and other disadvantaged groups, social inclusion, inclusive growth	○	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Trust	✓	○	○	○	✓	○	○	○
MATERIAL CONDITIONS	Jobs and earnings	✓	✓	○	✓	○	○	✓	✓
	Territorial attractiveness and branding	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓



L'étude affirme que parmi ces huit Capitales européennes de la culture, **il existe un lien positif évident entre le patrimoine culturel et les trois dimensions du bien-être social** (qualité de vie, cohésion sociale et développement socio-économique / prospérité matérielle). Les auteurs précisent que bien que l'analyse se concentre sur le patrimoine culturel, les résultats sur le bien-être social doivent être interprétés dans le contexte des stratégies culturelles plus larges poursuivies par ces villes.

PRINCIPALES CONCLUSIONS CONCERNANT LA BELGIQUE

Mons, capitale européenne de la culture, a fait l'objet d'une analyse détaillée dans le cadre de cette étude. Les auteurs mettent en évidence **le caractère participatif de la programmation** ainsi que le développement de structures dédiées à l'implication du public pendant, pendant et après l'événement. La Belgique est par ailleurs reprise dans les pays ayant fait l'objet d'une enquête auprès de la population (1.000 personnes interrogées en Belgique). Il ressort de l'enquête que **l'accessibilité économique au patrimoine culturelle est moins bonne en Belgique** que dans la moyenne européenne. L'accessibilité physique est par contre très bonne au vu des faibles distances concernées. L'étude met par ailleurs en évidence que les investissements FEDR orientés vers le patrimoine culturel en Région Bruxelloise (8.32% - 12.2 Millions d'EURs) sont significativement supérieurs aux autres régions européenne.

PRINCIPALES RECOMMANDATIONS À L'ATTENTION DES DÉCIDEURS

Les principales recommandations de l'étude concernent **la mise en place d'un dispositif de suivi régulier des impacts du patrimoine sur le bien être en Europe**. Comme signalé plus haut, ceci exigerait l'adoption d'un cadre de référence en matière de patrimoine culturel de manière à disposer d'inventaires européens et régionaux comparables dans leur nature et leur portée. Il s'agit par ailleurs de renforcer l'inclusion d'indicateurs de bien-être, selon les trois dimensions de l'étude (individuelle, collective et matérielle) dans les recueils de statistiques. **L'utilisation de Big Data** permet une première approximation des stocks et des flux de patrimoine, mais cette approche doit encore être consolidée à l'avenir (les auteurs de l'étude ont utilisé des données issues de TripAdvisor afin de mesurer la densité et la fréquentation des attracteurs culturels en Europe). L'étude recommande par ailleurs de renforcer l'implication du public dans les démarches patrimoniales, et ce pour tous les types de patrimoine (pas seulement le petit patrimoine).

Les activités de numérisation, d'ouverture au public et d'analyse des valeurs patrimoniales (heritage valuation) apparaissent comme des exercices indispensables pour renforcer les impacts positifs du tourisme, limiter les externalités négatives et protéger le patrimoine contesté/controversé. L'étude recommande de renforcer les démarches de mainstreaming en matière de patrimoine culturel, afin de faire percoler cette politique dans toutes les politiques sectorielles (énergie, cohésion sociale, environnement, territoire, ...). L'accessibilité au patrimoine, tant physique (localisation) qu'économique, pourrait encore être améliorée, que ce soit à travers des mesures structurelles ou numériques. L'étude identifie ainsi 9 dimensions, depuis l'esthétique jusqu'à la décentralisation des collections, susceptibles de renforcer l'accès au patrimoine et ses retombées potentielles en matière de bien-être sociétal.

PROPOSITIONS DE RECHERCHES FUTURES

La recherche HERIWELL est sans doute l'étude la plus transversale et complète à ce jour en matière d'incidence du patrimoine culturel sur le bien-être en Europe. Une des recommandations de l'étude porte spécifiquement sur le développement de recherches dans le cadre du programme **Horizon Europe** sur cette thématique. Il serait utile à ce stade de développer la recherche réalisée en approfondissant l'analyse des données collectées à travers l'enquête réalisée en Belgique. La question de l'analyse de l'impact du patrimoine culturel à travers **des études ex ante, en cours et ex post** gagnerait certainement à être généralisée et systématisée, en particulier dans le cadre d'investissements importants comme ceux qui sont supportés par le programme FEDER.

Le cadre de référence conceptuel développé dans la recherche HERIWELL pourrait utilement être valorisé et adapté aux spécificités régionales. Nous pensons en particulier aux indicateurs retenus pour caractériser les trois dimensions du bien-être sociétal ainsi qu'à la codification proposée pour l'identification des investissements FEDER/cohésion territoriale. Par ailleurs, **des analyses qualitatives plus fouillées** permettraient de mettre en évidence les ressorts de l'engagement du public pour le patrimoine. Des différences notables ont été observées dans le cadre de la recherche entre différents types de public (homme/femmes, tranches d'âge, population d'origine immigrée). Il serait utile d'approfondir les effets observés en termes quantitatifs afin de mettre en évidence des ressorts pour l'action.